

la plume à l'oreille

La lettre des amis de variations

Numéro 11 - mars 2005

EDITO

Un grand méconnu

Les anciens élèves du Conservatoire de Musique de Strasbourg — ceux de l'époque où il se trouvait au premier étage de l'édifice qui abrite également le TNS — ne peuvent manquer de se souvenir du buste de Guy Ropartz trônant au haut du grand escalier qui menait aux salles de cours, bronze sévère à la barbe d'un autre âge, aux nobles sourcils qui semblaient se froncer encore davantage à la vue des retardataires essoufflés. Qui était-il ? Que faisait-il là ? Et qui aurait pu honnêtement se targuer de connaître la vie et l'œuvre de notre ancien Directeur ?

Une vie et une œuvre qui méritent pourtant un destin bien différent que ce lent glissement vers l'oubli : Nancy et Strasbourg rendent aujourd'hui un bel hommage à ce Breton de Guingamp qui dirigea successivement leur Conservatoire. Admirateur de Wagner, mais épris de la musique de César Franck — pour travailler avec lui, il quitta prestement la classe de composition de Massenet —, ne dédaignant pas de flirter avec la musique atonale, ce musicien extrêmement original ne se refusa jamais rien des mondes que lui promettaient les multiples richesses de sa vaste culture.

Compositeur, certes, mais aussi critique musical et poète : pour lui, l'art ne saurait se fragmenter en catégories distinctes. Chaque nouvelle forme explore au contraire une rencontre entre sons, mots, couleurs, comme en témoignent les titres de ses œuvres poétiques : *Adagiettos*, *Modes mineurs*, ou plus évocateur encore, ce néologisme de *Muances*.



C'est dans cet esprit de découverte mutuelle que *Variations* prépare avec les chœurs et l'orchestre *Gradus ad Musicam* de Nancy, sous la direction de nos deux chefs, Damien Simon et François Legée, une série de concerts consacrés à quelques-unes de ses œuvres religieuses : deux psaumes, quelques motets, et le grand Requiem. Ce programme sera donné dès le 2 avril à l'église Saint-Paul de Strasbourg, pour être repris en octobre à Nancy et en novembre en Bretagne. Ainsi aurons-nous partagé avec notre public, dans les lieux mêmes de ses trois naissances successives, "l'impression d'infini" de celui qui déclarait : "Ce n'est pas que ce que j'écris soit bien compliqué, mais je pense que sous sa simplicité il y a une vie intérieure que sentent ceux qui ont vécu près de moi".

Entre-temps, le 22 mai prochain, *Variations* aura redonné le programme "Bach et ses disciples" en l'abbatiale d'Ebersmunster, avec l'organiste Jérôme Mondésert et l'ensemble *Antichi Strumenti*, que nous retrouverons en décembre pour un concert consacré à Haendel. Encore un travail passionnant et de grandes rencontres en perspective ! A très bientôt !



Ropartz et sa femme, 1892



Au pupitre à Nancy

A PROPOS DU PROGRAMME

Un humaniste musicien : Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)

"En même temps que mon premier titre officiel, je gagnais l'affection de Guy Ropartz qui devait être pour moi un second père. Il est toujours resté mon conseiller, mon guide..."

Charles MUNCH

Voici cinquante ans que s'éteignit l'une des grandes figures musicales de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Poète et musicien aux multiples facettes, Ropartz est compositeur, chef d'orchestre, organisateur et pédagogue.

À Nancy d'abord, Ropartz déploie une activité intense pendant vingt-cinq ans. A Strasbourg ensuite, il dirige le conservatoire pendant dix ans et réhabilite l'art français auprès d'un public alsacien soumis à quarante années de germanisme musical. Enfin, après une carrière bien remplie, il retourne en 1929 à sa terre natale, la Bretagne où il poursuit son activité créatrice puis s'éteint en 1955, après une cécité de deux ans.

Sur les traces du musicien, les concerts présentés par Variations suivront le triple itinéraire de Ropartz lui-même : la Lorraine, l'Alsace et la Bretagne.

LES JEUNES ANNÉES

*Mais voici surgissant là-bas dans un lointain
S'avancer, sur un pas de danses surannées,
Le cortège tout blanc de mes jeunes années.
Elles ceignent leurs fronts de couronnes fanées
Et dans leurs yeux voilés la lumière s'éteint.*

ROPARTZ,

Au pays du passé in Muances (1892)

Né à Guingamp le 15 juin 1864 dans une famille originaire du Finistère, Joseph-Guy est le fils de Sigismond

Ropartz, avocat épris d'art, d'archéologie et d'histoire régionale, fin lettré, auteur de nombreux ouvrages sur la Bretagne.

Malgré l'appel de la vocation artistique qu'il ressent, Joseph Guy est tenu de faire son droit, pour obéir au désir de sa mère. En 1885, il obtient une Licence de droit puis quitte Rennes pour Paris. Au Conservatoire, il fréquente la classe d'harmonie de Théodore Dubois puis celle de composition de Massenet. Mais, le 28 janvier 1886, Ropartz entend le chant de la cloche de Vincent d'Indy. Profondément touché par cette œuvre, il demande à l'issue du concert quel fut le maître de ce jeune compositeur. On lui répond : "César Franck". "Je travaillerai donc avec César Franck". Il fut aussitôt son élève, et l'un des plus chers jusqu'à la mort du musicien en 1890.

Ce choix de quitter la classe de composition de Massenet pour travailler avec César Franck, de quitter le mélodiste léger de l'opéra pour le contrapontiste mystique et passionné résume parfaitement la nature musicale profonde de Ropartz.

Il est alors au cœur de l'école musicale française de la fin du XIX^{ème} siècle. Il connaît et fréquente Emmanuel Chabrier, Gabriel Fauré, Paul Dukas, Ernest Chausson et Albéric Magnard.

Entre 1886 et 1894, Ropartz écrit de la musique mais aussi de nombreux poèmes et articles divers. Sa poésie comporte de nombreux accents baudelairiens et s'apparente à l'esthétique symboliste..

LA PÉRIODE DE NANCY

En 1894, Ropartz est nommé directeur du conservatoire de Nancy et se consacre

définitivement à la musique. Il a 30 ans, il est le plus jeune des directeurs français. Il va y accomplir une œuvre immense développant les classes et les concerts du conservatoire et faisant véritablement de Nancy un grand centre musical. 1063 œuvres sont interprétées par l'orchestre de Nancy entre 1894 et 1914. Ropartz fait connaître les cantates de Bach, les symphonies de Beethoven, les compositeurs russes et accorde une place de choix aux créations d'œuvres nouvelles (143 premières auditions en 25 ans).

L'Est Républicain note le 28 Mars 1898 : "M. Ropartz nous conduit toujours plus haut sur les cimes du beau." Le 7 février 1906, Ropartz est fait chevalier de la Légion d'Honneur. Pendant les hostilités de la première guerre mondiale, il reste à son poste et maintient coûte que coûte une certaine vitalité dans ses activités d'enseignement et de concerts.

LA PÉRIODE DE STRASBOURG

Au mois d'avril 1919, Ropartz est nommé directeur du conservatoire de Strasbourg. Une tâche immense l'y attend : réorganisation du conservatoire, recrutement de professeurs, reconstitution de l'orchestre. Sa première manifestation musicale : le Requiem de Fauré, en hommage aux morts, le Te Deum de Berlioz pour célébrer la Victoire.

"Je suis ici pour vous faire connaître une musique que vous n'avez jamais entendue, celle de notre école française", rétorquait Ropartz à ceux qui était tentés de lui reprocher de ne pas interpréter de musique austro-allemande. Par ailleurs, il organisait dans chaque saison, 3 concerts

dit "populaires", où un chef d'orchestre local dirigeait Brahms, Strauss, Reger ou Mahler !

L'activité de Ropartz est foisonnante. Il est partout, donne du travail, rédige des règlements, arrête des emplois du temps détaillés, discute avec les professeurs chaque programme de récitals ou d'auditions, dirige des répétitions et donne des concerts.

En 10 saisons strasbourgeoises, il aura dirigé près de 400 œuvres dont 175 créations et des révélations telles que La Mer de Debussy ou la Symphonie en ré mineur de Franck par exemple. En 1921, il est promu officier de la Légion d'Honneur. En 1924, Ravel, directeur du nouveau conservatoire américain de Fontainebleau, lui consacre une semaine entière d'hommage.

Voici enfin quelques anecdotes sur la personnalité de Ropartz.

Il voulait persuader et convaincre envers et contre tout, envers et contre le public lui-même quelquefois. Une œuvre sifflée était automatiquement réinscrite au programme du concert suivant ! A son obstination, se rajoutait le goût de l'ordre et de la tenue. Les retardataires l'exaspéraient et il fut le premier en France à "fermer rigoureusement les portes pendant l'exécution des morceaux." Enfin, il faut évoquer sa célèbre horreur du bis. "Un programme doit être équilibré, disait-il, s'il l'est c'est une faute de goût d'y ajouter quoi que ce soit..." et encore "quand je vais acheter une douzaine d'œufs, je n'en demande pas un treizième ; lorsque j'achète une côtelette de veau de cent grammes, je ne demande pas à mon boucher de m'en peser, pour le même prix, cent vingt-cinq grammes..."

L'ŒUVRE

Ropartz laisse près de deux cents œuvres touchant à peu près à tous les genres musicaux (orchestre symphonique, chœur et orchestre, théâtre, piano, orgue, musique de chambre, musique vocale)

Son style est empreint de poésie et de méditation, son discours, souvent assez introverti, respire la gravité et la sérénité.

La phrase ropartzienne, avec ses longs et paisibles méandres semble planer hors du temps. Elle prend son essor sur un riche fond harmonique, dont la brume indécise du chromatisme en estompe le contour, alors que la richesse polyphonique en souligne les détours. (Michel Fleury)

Profondément croyant, il était soucieux de la beauté de la musique que l'on pouvait entendre à l'église : "vous savez que je tiens beaucoup à mes œuvres religieuses et que je m'efforce d'y rester musical tout en étant rigoureusement religieux. Je souffre trop de ce que j'entends dans les églises et dont, la plupart du temps, la pauvreté artistique n'a d'égale que l'absence complète de tout sentiment religieux."

C'est à trois grandes œuvres religieuses pour chœurs et orchestre que Variations consacre son programme. "C'est dans ces œuvres, que nous trouverons peut-être ce qu'il y a de plus profond dans la personnalité de Guy Ropartz et qui correspond le plus à l'essence même de sa vie de créateur", écrit Arthur Honegger.

Le *De Profundis* est une page grave et dense qui s'achève par l'évocation de la lumière éternelle apaisante et consolatrice, lumière qui éclaire ceux que la mort a soustrait aux ténèbres d'ici-bas. C'est une imploration éternelle, en des heures de désolation éternelle.

Les cinq *Motets pour chœur a capella* sont écrits dans un style différent. L'harmonie est plus simple, les mouvements mélodiques plus aisés, il y a unité de caractère et de tempo, le texte est lisible : l'idéal est palestrinien.

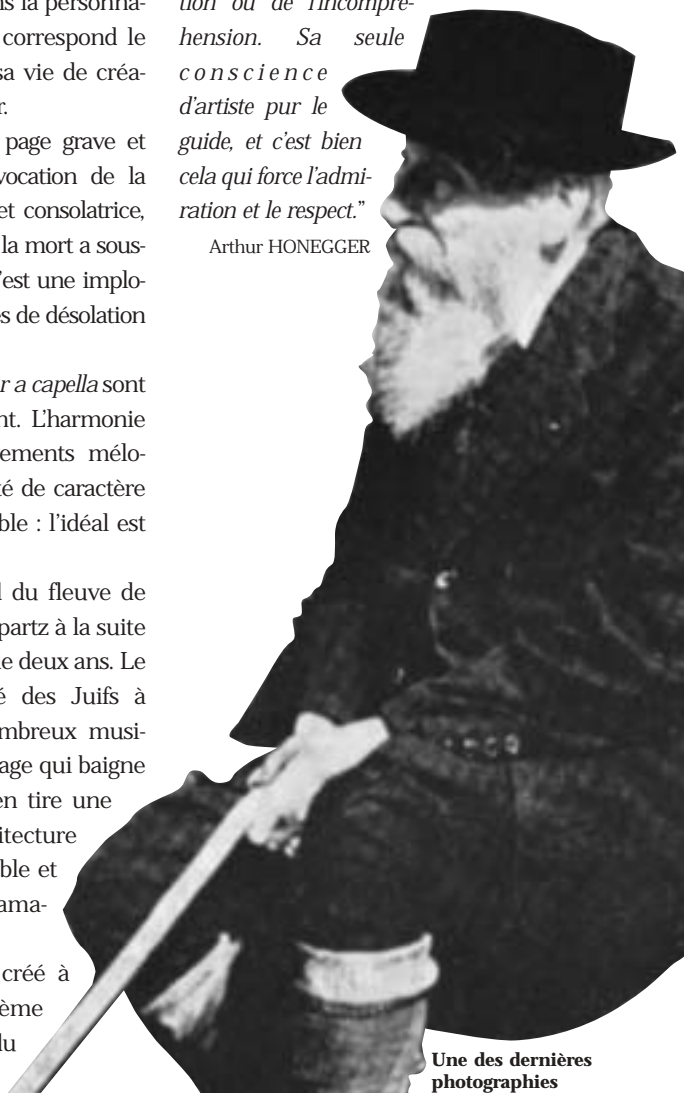
Le *Psaume 136* (Au bord du fleuve de Babylone) a été écrit par Ropartz à la suite de la disparition de son fils de deux ans. Le texte, relatif à la captivité des Juifs à Babylone, a inspiré de nombreux musiciens. Ropartz, avec un langage qui baigne dans l'héritage franckiste, en tire une page massive d'une architecture ample, d'une inspiration noble et d'une puissante force dramatique.

Le *Requiem* devait être créé à Strasbourg pour le vingtième anniversaire de l'armistice du

11 novembre 1918 mais sera finalement donné à Angers en 1939. Il fut souvent rapproché de celui de Fauré. Bien que plus austère, il n'en est pas moins réussi. C'est l'œuvre d'un grand artiste, d'un mystique et d'un humaniste passionné. De même que chez Fauré, les éléments extérieurs comme le Tuba mirum et les éléments inspirés de la colère divine ou de la détresse de l'homme devant la grande séparation, tels le Dies irae et le Lacrymosa, ont été écartés par le compositeur.

"À côté de cette gravité du philosophe, quelles subtiles inflexions de tendresse ! je pense au Pie Jesu, au Benedictus : après de sombres accents quelle joie intérieure se dégage de certains thèmes. On sent vivement que l'homme qui a écrit ces pages est en delà de toute préoccupation de succès ou de réussite. Il exprime avec grandeur et noblesse son sentiment religieux sans se soucier de l'approbation ou de l'incompréhension. Sa seule conscience d'artiste pur le guide, et c'est bien cela qui force l'admiration et le respect."

Arthur HONEGGER



Une des dernières photographies de Ropartz, Julius Schmid

LE PROGRAMME

Hommage à Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)
**Musique sacrée pour chœur a capella,
 chœur et orchestre**

**Psaume 129 : De profundis, pour baryton solo,
 chœur et orchestre**

Cinq motets pour chœur a capella (1900)

**Psaume 136 : Au bord du fleuve de Babylone,
 pour chœur, orgue et orchestre (1897)**

Prélude funèbre pour orgue

Requiem pour soli, chœur et orchestre (1937-1938)



Bretonne en prière, dessin de Ropartz (1884)

DATES ET LIEUX DES CONCERTS

Concert unique à Strasbourg

Samedi 2 avril à 20h30

Église St-Paul, Place Eisenhower

précédé d'une conférence "Ropartz et Strasbourg" par Mr Benoît MENUT,
 musicologue et compositeur, le samedi 2 avril à 19 h au Foyer Saint-Paul.

Ensemble Vocal Variations

Chœur et Orchestre Gradus Ad Musicam de Nancy

Jean-Louis Georgel, baryton

Aniella Zins, soprano

Jérôme Mondésert, grand orgue

Direction : François Legée et Damien Simon

**Ce concert sera aussi donné à Nancy,
 le dimanche 2 octobre 2005 à la salle Poirel
 et en Bretagne les 11 et 12 novembre 2005.**

Tarifs: 15 € et 10 €. Location FNAC et caisse du soir.

Un concert exceptionnel sera donné
le dimanche 22 mai 2005 à 17h
 en l'Abbatiale d'Ebersmunster.

Au programme :

**Bach et ses disciples,
 Homilius et Krebs
 Motets baroques allemands**

**Ensemble Vocal Variations
 Antichi Strumenti,
 ensemble sur instruments anciens
 Jérôme Mondésert,
 grand orgue Silbermann
 Damien Simon, direction**



Si vous n'avez pas le loisir de nous rejoindre pour chanter, vous pouvez néanmoins participer à la vie de l'association en recevant notre bulletin de liaison et en nous soutenant par une contribution dont le montant est laissé à votre appréciation.

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

souhaite devenir membre donateur de l'Association Variations et verse un don de :

10 €

30 €

15 €

autre montant :

Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année 2006.

Association Variations - 1a, place des Orphelins - 67000 Strasbourg
 Contact : Damien Simon au 03 88 83 70 91

variations
 ENSEMBLE VOCAL